

## Vraiment à gauche. Les 27 candidats finistériens



Photo Cathy Tymen

La liste Vraiment à gauche, présentée samedi à Quimper, rassemble des militants de quatre organisations: le NPA, Milliter pour la gauche, Régions décroissance et Les objecteurs de croissance. Voici les 27 candidats.

1. Laurence de Bouard, 41 ans, cadre de Santé, Poullaouen.
2. Roland Jaouen, 53 ans, cadre service public postal, Plonéour-Lanvern.
3. Jeanine Carrasco, 45 ans, éducatrice spécialisée, syndicaliste, Quimper.
4. Louis Le Pape, 51 ans, enseignant 1<sup>er</sup> degré, syndicaliste, Le Guilvinec.
5. Estelle Tico, 27 ans, aide-soignante dans le privé, Brest.
6. Hubert Casel, 53 ans, ingénieur syndicaliste, militant associatif, Brest.
7. Justine Arhan, 18 ans, lycéenne, Audierne.
8. Gérard Pollet, 63 ans, cadre retraité, Scrignac.
9. Denise Cordier, 61 ans, secrétaire dans le privé, retraitée, Moëlan-sur-Mer.
10. Éric Rudwill, 41 ans, conseiller municipal, ouvrier, syndicaliste, Quimper.
11. Adeline Talec, 24 ans, aide à domicile dans le privé, précaire, Quimper.
12. Matthieu Guillemot, 33 ans,

cuisinier, Carhaix.

13. Muriel Spring, 35 ans, employée de libre-service, Telgruc-sur-Mer.
14. Patrick Charles-Dominé, 50 ans, commerçant, Douarnenez.
15. Claude Creachcadic, 53 ans, secrétaire administrative, syndicaliste, Pleuven.
16. Michel Kerangeven, 52 ans, agriculteur bio, Pont-de-Buis.
17. Josette Brenterch, 57 ans, enseignante, syndicaliste, militante associative, Brest.
18. Christophe Gallard, 37 ans, marin pêcheur, Penmarc'h.
19. Paula Damas, 36 ans, psychologue dans le privé, Quimper.
20. Alain Jolivet, 40 ans, ouvrier, Lesneven.
21. Laurence Couste, 39 ans, enseignante 1<sup>er</sup> degré, Plobanna-lec-Lesconil.
22. Jean Riou, 59 ans, marin pêcheur, Crozon-Morgat.
23. Danièle Gloaguen, 62 ans, retraitée des Impôts, Pont-Croix.
24. Jean-Pierre Carrons, 53 ans, enseignant, syndicaliste, Morlaix.
25. Michèle Le Roux, 52 ans, professeure des écoles, Lampaul-Plouarzel.
26. Marc Barthélemy, 75 ans, retraité Éducation nationale, Quimper.
27. Morgane Daoust, 18 ans, lycéenne, Quimper.

## Ligue de l'enseignement. 300 animations pour 80 printemps

Pour la ligue de l'enseignement, l'année 2010 est particulière car elle sonne les 80 ans de la fédération des œuvres laïques du Finistère. Partie d'une dizaine d'associations en 1930 à Landerneau, elle en regroupe aujourd'hui 278. « Elle compte 23.500 adhérents, soit un Finistérien sur 40, et près de 20 collèges ou lycées se reconnaissent dans l'action, les services et les valeurs portés par notre fédération et ses deux mouvements sportifs, l'Ufolep et l'Usep », indiquent André Fitamant, président de la fédération départementale, et Yannick Hervé, secrétaire général.

« La ligue d'enseignement n'est pas un mouvement d'éducation populaire », rappellent-ils. « Même si, par origine et par nature, nous sommes très attachés au système de service public d'éducation. Mais nous ne sommes pas un syndicat d'enseignement com-

plémentaire ».

Près de 300 animations - sportives, culturelles ... - seront organisées tout au long de l'année « pour le plaisir d'être ensemble ». Le Playa Tour Ufolep (Sandball, Speedminton, Sandrugby...) fera étape les 3, 4 et 5 juillet, plage du Moulin Blanc, à Brest. Et, surtout, la grande fête des 80 ans, les 18 et 19 juin, place de la Liberté, à Brest. « Tous les élèves des écoles publiques de la ville seront invités à un grand bal breton, le 18. Le 19, une grande fête populaire, avec la présence de 700 choristes, des démonstrations de pratiques innovantes en sport, la présence de vieilles voitures... ponctuera cette manifestation majeure du mois de juin.

### > Pratique

Le programme complet des manifestations se trouve sur le site [www.laligue-fol29.org](http://www.laligue-fol29.org)

## Carhaix. Les Charrues dans la rue

Pas de Vieilles Charrues remettent le son cette année. Le festival d'hiver carhaisien (où avait notamment été découvert Renan Luce) s'efface au profit d'un spectacle de rue itinérant et gratuit, « Bivouac », de la Compagnie Générisk Vapeur, programmé le 13 mars.

« On avait envie de changer de formule, et c'est surtout l'opportunité d'accueillir ce spectacle, avec l'aide du Fourneau, qui nous a décidés », explique Jean-Jacques Toux, co-programmateur des Vieilles Charrues. « Après, on ne sait pas encore si on

ne fera pas un festival d'hiver en 2011, ou si on fera un spectacle de rue tous les ans. Mais on a envie d'en refaire, c'est sûr ».

« Bivouac », créé il y a 22 ans, est un spectacle qui a déjà fait le tour du monde. Une quinzaine de comédiens, 103 bidons et trois musiciens jouant en « live » y explorent le thème de la transhumance, dans une ambiance de bruit et de fureur. Pour l'occasion, une douzaine de bénévoles des Charrues intégreront la troupe, après cinq jours de travail avec les comédiens.

# Régionales. Laurence de Bouard de l'hôpital à la politique

Le Télégramme poursuit sa série de portraits des têtes de listes régionales. Aujourd'hui, Laurence de Bouard, tête de liste NPA pour « Vraiment à gauche ».

Laurence de Bouard (NPA) mènera la liste « Vraiment à gauche », avec des membres du Parti de gauche, de l'Association des objecteurs de croissance (Adoc), du Mouvement des objecteurs de croissance (Moc), et de militants syndicaux et associatifs.



Photo P. C.

Un nom à particule pour une tête de liste NPA ? Non, Laurence de Bouard n'est pas issue de la classe ouvrière; elle a grandi entre un père ingénieur et une mère prof. Et elle ne nie pas « une vieille famille noble et royaliste, pure et dure ». Mais préfère invoquer un grand-père résistant et communiste (jusqu'en 1961), ou un père militant CGT, lecteur assidu de « L'Humanité ».

Si elle est, à 41 ans, l'un des visages neufs du scrutin régional, Laurence de Bouard ne le doit pas tant à son histoire familiale qu'à son emploi: cadre de santé à l'hôpital de Carhaix. Un hôpital devenu, le temps d'un printemps 2008 agité, un symbole qui peut rapporter en politique: celui de la défense des ser-

vices publics.

### Choisie comme un symbole

Quelques mois à peine après avoir pris sa carte au NPA, elle a donc été bombardée tête de liste pour les européennes, l'an passé, sur cette seule carte de visite. « Ma première réaction a été de me dire que je n'avais encore rien fait », avoue-t-elle. Pourtant, celle qui est également militante pour Sud-Santé voit l'engagement comme une seconde nature. « Devenir infirmière a été comme une évidence, celle de prendre soin des autres. La politique, c'est pareil: l'élu doit être le relais des attentes et des besoins de la population ».

Restait à choisir son camp. Elle,

voit la droite comme « ceux qui prennent aux pauvres pour donner aux riches », et inversement pour la gauche. « Schématique, mais vrai », assure-t-elle. Alors, elle a choisi le NPA, en septembre 2008, après avoir côtoyé les militants LCR lors du combat de l'hôpital.

### « Force de propositions »

Face aux critiques qui peignent son parti comme prompt à l'agitation mais incapable de construction, elle sort les griffes. « Faut arrêter avec ces clichés. On est une vraie force de propositions, on peut faire avancer les choses. Dans le Midi, on avait deux élus dans l'assemblée régionale. Ce sont eux qui ont permis d'y instaurer la gratuité dans les transports ».

À la polémique sur la candidature, dans le Vaucluse, d'une femme voilée pour le NPA, la réponse est plus contrastée: « Cela touche la sphère privée. On n'est pas tous d'accord... Le voile peut être perçu comme un signe d'oppression de la femme, mais Ilham, la candidate, ne le voit pas comme ça. Alors, pour moi, il n'y a pas de problème ». Le problème, pour elle, serait « ce débat sur l'identité nationale qui sort au moment des élections, alors qu'on ne parle pas des sommes dépensées pour la grippe A/H1N1, et qui auraient suffi à éponger le déficit des hôpitaux publics ». Sûr qu'aux régionales, il est plus aisé de porter la blouse que le voile.

Pierre Chapin

## « Sortir du productivisme capitaliste »

Le Télégramme a posé les six mêmes questions à chacune des têtes de listes. Voici les réponses de Laurence de Bouard.

### La région doit-elle réclamer la maîtrise de la lutte contre les algues vertes ?

Seule la sortie du productivisme capitaliste, vers une agriculture de qualité excluant les traitements issus de la chimie de synthèse, pourra assurer que notre région retrouve une qualité des eaux. Il n'existe pas d'autre solution pour régler définitivement le problème des algues vertes dont la prolifération est directement liée aux rejets de productions agricoles, végétales et animales gavées d'intrants. Un service public de ramassage et de traitement des algues vertes doit être mis en place.

### Faut-il une centrale électrique en Bretagne ?

Non. Il faut une politique volontaire de réduction massive des consommations d'énergie et de production d'énergie propre, dans le cadre d'un service public, avec contrôle démocratique sur les choix de production (éolien, hydrolien...). Nos aînés se sont battus et ont résisté à Plogoff contre le projet de centrale nucléaire. Pour

nous, il est clair que ni le nucléaire, ni les centrales à charbon, nuisibles tant sur le plan sanitaire qu'écologique, n'ont leur place en Bretagne.

### Êtes-vous favorable au projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes ?

Non. Ce projet inutile au coût exorbitant représente un véritable danger pour l'environnement. Inutile, car le taux de saturation de l'actuel aéroport est très loin d'être atteint. Dangereux pour l'environnement, car il engendre la disparition de terres agricoles au profit de réseaux routiers, l'augmentation des gaz à effet de serre et de la pollution, une urbanisation croissante, la désertification des campagnes, la ruine de l'écosystème bocager, patrimoine régional.

### Doit-on supprimer les départements au profit des régions ?

Non. Il s'agit là d'un projet qui n'a pour objectif que d'éloigner les citoyens du pouvoir politique. Un réel coup porté à la démocratie. Le conseil général joue un rôle prépondérant dans les services publics

locaux, notamment en zone rurale. Si le département disparaît, qui poursuivra les missions de service public ?

### Êtes-vous pour le rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne ?

Historiquement, la Loire-Atlantique est en Bretagne. Nous pensons que, sur ce sujet, une consultation de la population est indispensable.

### Quel doit être le dossier régional prioritaire de la prochaine mandature ?

Le développement des transports collectifs gratuits dans le cadre d'un service public et l'abandon du projet de Ligne grande vitesse. Nous proposons la réouverture des lignes SNCF abandonnées pour en finir avec le « tout voiture et le tout camion » pour le transport des voyageurs et des marchandises. Nous ne pouvons pas accepter que la faiblesse des revenus soit un obstacle à la nécessité de se déplacer en Bretagne. Favoriser la mobilité, c'est contribuer à préserver du lien social.